

LA THÉORIE GÉNÉRALE, SA TRADUCTION ET LES ÉCONOMISTES FRANÇAIS

Ramón Tortajada

Faculté d'Économie de Grenoble
Grenoble / France
ramon.tortajada@upmf-grenoble.fr

Abstract

Les rapports entre les économistes français et John Maynard Keynes furent complexes. On le sait. De plus ils n'ont cessé d'évoluer. On peut signaler, toutefois, l'existence d'une constante : la condescendance de celui-ci à l'égard de ceux-là. Les économistes, en France avant la Seconde guerre mondiale, ne constituaient pas un ensemble homogène, les relations entre les « professeurs d'économie » et les « économistes de l'administration », alors, n'étaient pas simples. Ils le demeurèrent après, si l'on en croit le témoignage de Raymond Barre. Il fut longtemps, professeur d'économie, auteur d'un manuel d'initiation à l'économie qui rencontra un notoire succès, par la suite il occupa des fonctions administratives et politiques où il eut en charge de la politique économique française. Il en conclut :

« Je pense que les économistes français [les professeurs d'économie me semble-t-il, R.T.] ont peu influencé, directement, la politique économique de leur pays. Cela ne veut pas dire qu'ils n'avaient pas eu une influence par les doctrines qu'ils ont soutenues, par les attitudes qu'ils ont prises face aux divers problèmes qui se posaient. Mais cela m'a toujours frappé – jusqu'à ces dernières décennies, la France était une économie administrée par la haute administration qui considérait la plupart du temps que les économistes étaient là pour enseigner dans les facultés ou les grandes écoles, mais qu'ils ne pouvaient pas apporter de contribution concrète à la solution des problèmes rencontrés. » (Barre, 2000, p. 18).

L'accueil de la Théorie générale, en France, a fait l'objet de nombreuses recherches. Les plus significatives nous paraissent être celles de : ABRAHAM-FROIS et LARBRE ; ARENA et MARICIC ; ARENA et SCHMIDT ; ROSANVALLON ;RENAUD.

L'accueil de la Théorie générale en France, sa traduction furent le résultat de circonstances relativement complexes. On trouve d'une part les « économistes » de l'administration, des partis politiques et des organisations syndicales, d'autre part, les Professeurs d'économie politique des Facultés de droit et, enfin, les éditeurs. Cette distinction appelle, cependant, deux remarques. La première est un constat : la frontière ne fut jamais étanche. Nombre d'enseignants d'économie ont participé aux instances politiques et administratives et aux processus de décision à un titre ou à un



autre. Entre 1900 et 1939, sur 88 enseignants d'économie politique, 11 furent députés, 7 ministres, d'autres « experts » auprès du Gouvernement. Charles Rist, par exemple, fut sous gouverneur de la Banque de France de 1926 à 1929 (Levan-Lemesle, p. 544). Antonelli, l'un de ceux qui firent tant pour populariser la théorie de l'équilibre général de Walras en France, participa activement à la commission qui prépara la nationalisation de la Banque de France. La seconde remarque est que ces deux ensembles ne étaient pas homogènes, ils ne le sont pas plus aujourd'hui.

References

[1] BARRE, Raymond (2000) « Avant-propos » in DOCKÉS et *alii.* (éd.), pp. 17-22.

